



## *Mister Tock* L'Amourier éditions 2011

par *Christian Molinier* (Lettre envoyée à l'auteur)

(...)

Il s'agit d'un joyau d'inventivité, d'humour métaphysique, d'originalité dans le choix des métaphores. Ce livre touche profondément le lecteur parce qu'il donne accès – par-delà la drôlerie des situations et des images improbables qui les décrivent – à un domaine de la sensibilité qui, dans l'expérience ordinaire, reste confiné à l'intérieur des zones obscures du psychisme. Certaines associations d'idées sont tellement incongrues en apparence, et en profondeur tellement pertinentes, qu'on ne trouve leur équivalent que dans certains égarements mentaux, ou dans les œuvres de génie. Quel bienfait pour l'âme! Quelle libération intérieure!

(...)



## **Mister Tock and mister Coudray**

par *Raphaël Monticelli* (Basilic N°37, décembre 2010)

En voilà un qui m'épate à tous coups... D'abord, nous avons entendu parler de lui dans la BD. Moebius aux dessins, lui au scénario... Puis l'Amourier a publié son *Nona*, il y a 12 ans... Histoires courtes. Une pointe d'absurde. Un zeste de surréalisme. De l'humour plein les mains. Et une belle écriture fluide. Le sens de la formule, parfois de l'aphorisme. Tout un art du scénario. De la montée dramatique. De l'inattendu. Des chutes! Oh ces chutes!

Et une sagesse vaguement désespérée qui traverse le tout et qui charge chaque sourire des ondes de la réflexion. À chaque titre nouveau qu'il a donné à l'Amourier, le même plaisir, et une idée nouvelle: Monsieur le curé, Dialogues avec Satan... le même régal...

Entre temps, l'homme de la BD ne chômait pas... Vous avez entendu parler de "La marche de l'empereur"? Eh bien, une BD complète le film, "L'empereur nous fait marcher" de Jean-Luc Coudray, et de Philippe, son jumeau de frère... Et voilà qu'il revient à l'Amourier... Son nouveau titre? *Mister Tock*.

Un feu d'artifice en 24 salves... Vous y apprendrez comment, par exemple, pour s'être transformé en bactérie, Mister Tock explique qu'il faut respecter les imbéciles, ou comment, après avoir créé le désordre, il sut qu'il était un être incohérent puisqu'il se trouvait beau; tout en souriant, vous apprendrez qu'*être saint, c'est se battre comme une plante*, ou encore comment il affronta l'Everest en costume de ville et chaussures vernies.

Vous ne connaîtrez peut-être pas tout de ce monsieur Tock *qui semblait fabriqué par Dieu sans être passé par des parents* mais vous en saurez assez pour en faire un de ces amis chez qui *la gaieté englobe d'indicibles tristesses*... Je ne sais pas si l'humour, fût-il noir, est ou non la politesse du désespoir, mais je sais, après ma lecture, que c'est la courtoisie distante et bienveillante de Mister Tock... et de son auteur.

Ce que j'aime chez Coudray? Tout. Il renouvelle pour moi ce plaisir que j'ai connu chez Laurence Sterne ou Alphonse Allais, chez Marcel Aymé, ou chez Alfred Jarry. Vous voulez prendre et donner du plaisir? Lisez donc *Mister Tock*. Et partagez votre lecture... Moi, en tout cas, c'est ce que j'ai eu envie de faire.

